

# La Restauration

La façade Nord, place des Cardeurs est un plaquage construit en 1903 sur le bâtiment existant.

La façade de la rue de la Verrerie a été réalisée en deux phases. Le côté Sud a été construit en 1755 dans la continuité de l'élévation réalisée rue des Cordeliers ; le côté Nord, a été édifié en 1903 en continuité avec l'élévation de 1755.

Un pan coupé constitué relie les deux façades. Les deux époques de construction sont révélées par le matériau utilisé : pierre de Bibemus au XVIII<sup>e</sup> siècle, pierre de Rognes en 1903.

**Les travaux comportent les ouvrages suivants :**

- Nettoyage de pierre par micro abrasion.
- Remplacement des parties en pierre dégradée.
- Rejointoiement au mortier de chaux.
- Consolidation de la sculpture décorative.
- Restauration et mise en peinture des menuiseries authentiques.
- Remplacement des menuiseries dégradées ou d'un modèle inadapté.
- Restauration des grilles de défense du rez-de-chaussée.



# L'Hôtel de ville (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

Au Moyen Âge, le conseil de la ville est itinérant. Une maison communale est construite au pied de la tour de l'Horloge à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est entièrement détruite en 1536 par les troupes de Charles Quint. Un nouvel Hôtel de ville est érigé en 1538.

Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment menace ruine. Les consuls de la ville décident de reconstruire un Hôtel de ville plus grand, plus digne de la capitale de la Provence. La réalisation en est confiée à un groupe d'artistes: Jean Doux de l'Oratoire, le maître maçon Jean Jaubert, l'architecte parisien Pierre Pavillon, le peintre Jean Daret, les sculpteurs Jacques Fossé et Jean-Claude Rambot.

La réalisation dure 20 ans, en deux étapes de construction : 1655-1660 et 1665-1675.

En 1755, le corps sud de l'édifice est agrandi par l'incorporation de deux maisons de la rue Esquicho Mousco (actuelle rue des Cordeliers).



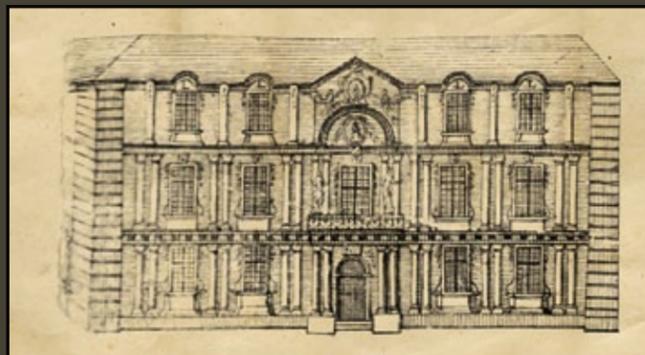
Blason ornant le registre des délibérations municipales, 1601.  
Archives Municipales, Aix-en-Provence.



Les consuls de la Ville.  
Détail du Liber consulum, 1600.  
Archives, Municipales, Aix-en-Provence.



L'hôtel de Ville rebâti en 1539.  
Détail du Plan Marez, 1622.  
Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



La façade de l'Hôtel de ville au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Vignette extraite du Plan Devoux, 1753.  
Musée Estienne de Saint-Jean, Aix-en-Provence.



L'Hôtel de ville reconstruit de 1655 à 1670.  
Détail du plan Cundier, 1680.  
Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



L'Hôtel de ville avant l'agrandissement de 1755.  
Détail du Plan Devoux, 1741.  
Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.

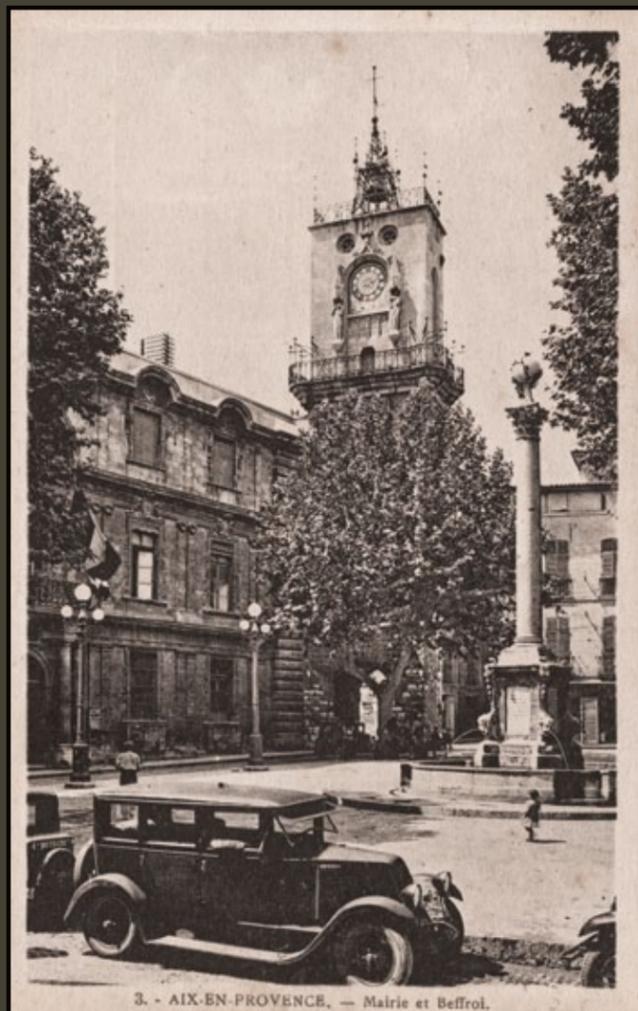
# La "place neuve" de l'Hôtel de ville

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de ville est un édifice fastueux qui manque d'aération.

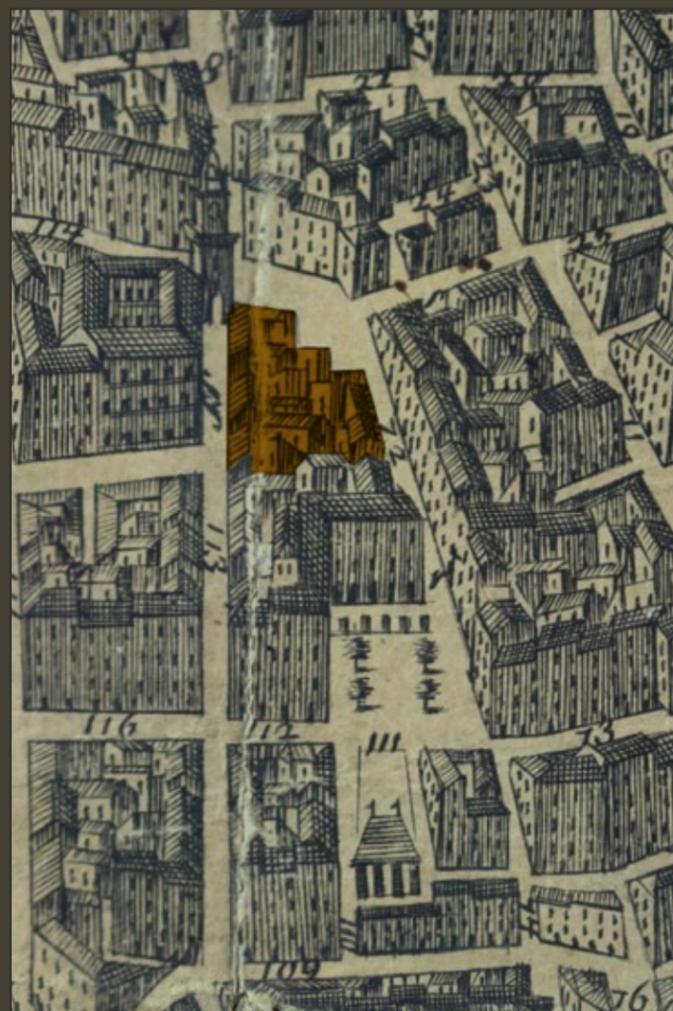
En effet, en vis-à-vis du bâtiment communal, s'élève un vaste îlot d'habitations d'une grande densité. Soucieux de mettre en valeur le siège de la vie administrative de la cité, les consuls de la ville entreprennent une opération d'urbanisme d'envergure pour le dégager.

À partir de 1741, ils exproprient ou achètent les maisons situées en face de l'Hôtel de ville et les démolissent.

À l'emplacement des habitations détruites, s'ouvre en 1750, une place régulière de forme carrée.



Carte postale de la place de l'hôtel de ville vers 1930.  
Archives municipales, Aix-en-Provence.



Îlot d'habitations occupant le site avant l'ouverture de la place.  
Détail du plan Devoux, 1741.  
Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



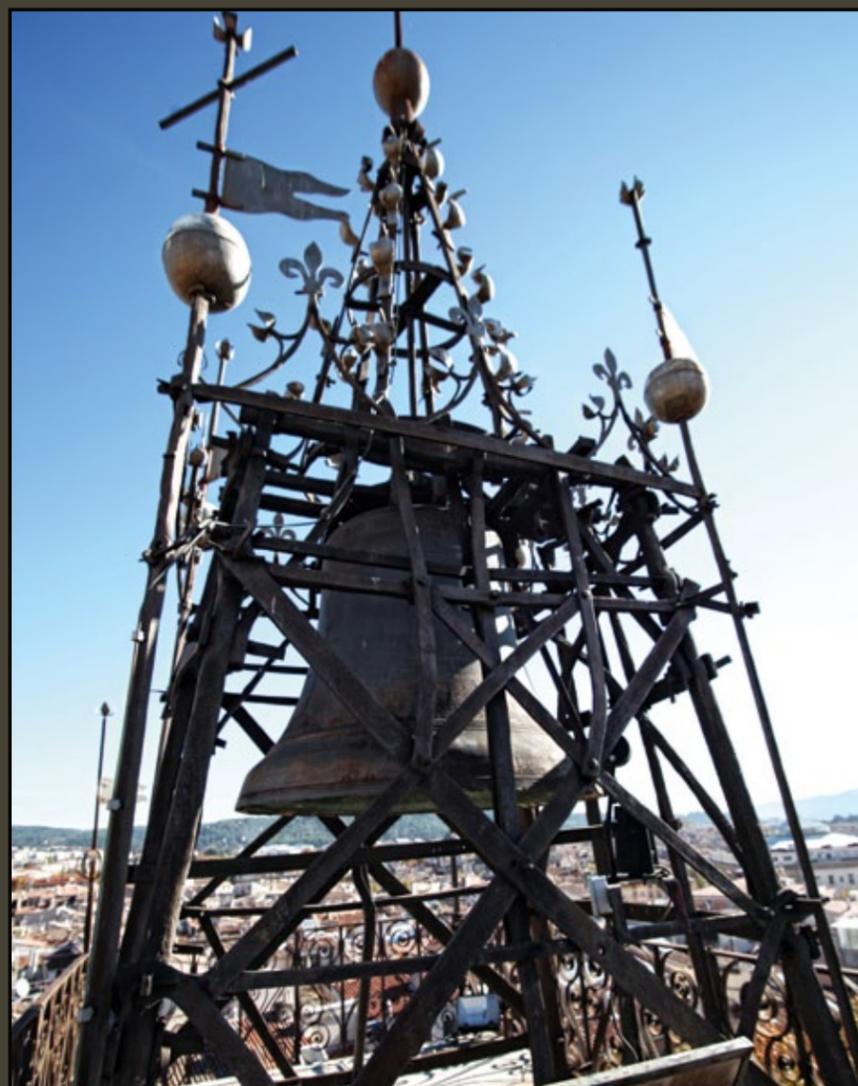
La place de l'Hôtel de ville.  
Détail du plan Devoux, 1753.  
Musée Estienne de Saint-Jean, Aix-en-Provence.

# La Tour de l'horloge

Élevée en 1510, la Tour de l'horloge est l'un des rares exemples préservés d'architecture civile aixoise du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle repose sur une ancienne porte médiévale que les actes du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> mentionnent comme le «Portale pictum» (portail peint). Le campanile en ferronnerie, que l'on voit encore aujourd'hui, est réalisé en 1511 par Jacques et Guillaume Brandolis, père et fils, serruriers d'Aix.

En 1555, les consuls de la ville chargent Nicolas Petit, «imagier» de Pertuis, de sculpter des statues en bois représentant les sept planètes. Si trois d'entre elles ont disparu, quatre ont été conservées. Transformées en saisons, ces statues sont visibles, à tour de rôle, dans l'étroite baie de la façade sud.

Au cours des siècles, la Tour de l'horloge connaît diverses transformations : intégration d'un mémorial à Louis XIII (1623), perte de l'aspect défensif par l'enlèvement des éléments fortifiés (parapets, tourelles...) et la mise en place de balustrades en ferronnerie (1661-1662), destruction des emblèmes royaux (1792), reconstitution «fantaisiste» d'un décor néo-gothique flamboyant sur la façade méridionale par l'architecte des Monuments historiques, Jules Formigé (1923).



Le campanile en fer forgé.  
Crédit photographique : Geoffrey Apat-Funes.



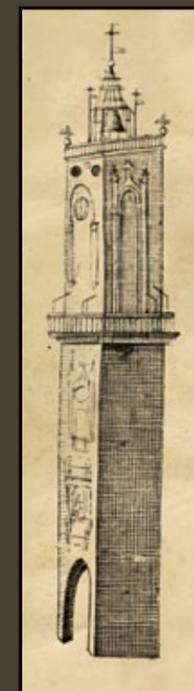
illustration la tour de l'horloge et ses éléments défensifs.  
Détail de la peinture représentant le siège de la ville d'Aix par le Duc d'Epéron en 1593-1594.  
Fin XVI<sup>e</sup> siècle.  
Musée Granet, Aix-en-Provence.



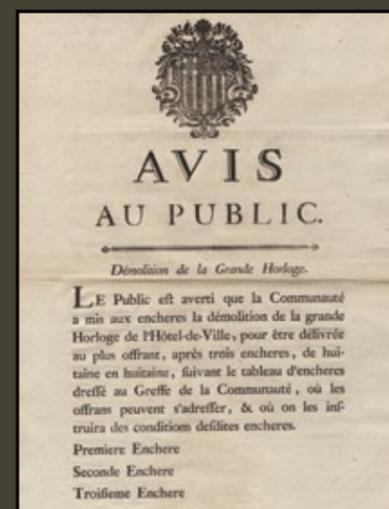
La Tour de l'horloge à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Jules de Magallon.  
Musée du Pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence.



Dessin original du campanile en fer forgé par Jacques Brandolis, 1510.  
Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Centre d'Aix-en-Provence.



Tour de l'horloge au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Détail du plan Devoux 1753.  
Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



Projet abandonné : avis de mise aux enchères de la démolition de la Tour de l'horloge, 1787.  
Archives municipales d'Aix-en-Provence.



La base de la Tour de l'horloge : ancienne porte médiévale.  
Crédit photographique : Apat-Funes Geoffrey.

# La fontaine de la place de l'Hôtel de ville

En 1756, les autorités municipales décident d'ériger une fontaine au centre de la nouvelle place de l'Hôtel de ville. L'architecte Esprit-Joseph Brun (1710-1802) est chargé de la conception de l'ensemble.

L'exécution des parties sculptées (mascarons, guirlandes, chapiteau corinthien) est confiée à un artiste avignonnais établi à Aix : Jean-Panrace Chastel (1726-1793). Sur le piédestal s'élève une colonne antique de granit découverte à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à l'Aire du Chapitre (actuel parc de stationnement Pasteur), puis entreposée devant la cathédrale Saint-Sauveur.

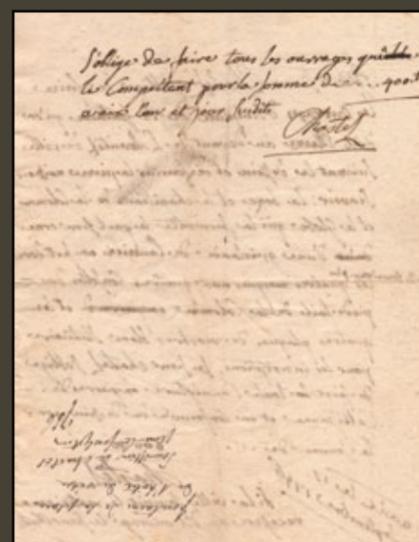
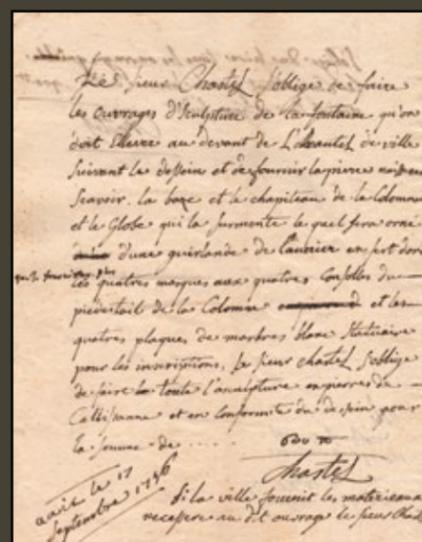
Elle est offerte à la Ville par les chanoines de Saint-Sauveur au moment de la construction de la fontaine.



Transport de la colonne antique de granit du parvis de la cathédrale saint Sauveur à la place de l'Hôtel de ville, 1760. Extrait du recueil de Pierre Joseph-Laurent Gaillarde Lonjumeau (1709-1766). Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



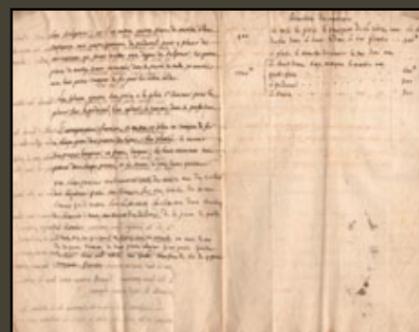
La fontaine élevée par Esprit-Joseph Brun et Jean-Panrace Chastel sur la place de l'Hôtel de ville. Détail du Plan Devoux, 1762. Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



Devis dressé par Jean-Panrace Chastel, 1756. Archives municipales, Aix-en-Provence.



Place de la mairie à Aix, un jour de marché. Emile Loubon (1809-1863). Collection particulière.



Enchères pour la construction de la fontaine de la place de l'Hôtel de ville, 1756. Archives municipales, Aix-en-Provence.

# Le dégagement des abords de l'Hôtel de ville

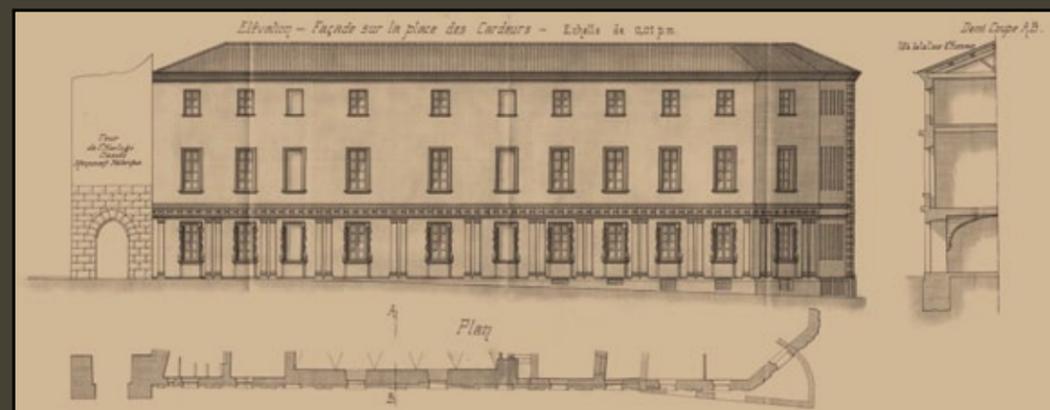
Le XIX<sup>e</sup> siècle est marqué par la volonté des édiles municipaux de désenclaver complètement l'Hôtel de ville des maisons qui lui sont adossées à l'ouest et au nord. En 1858, la démolition de trois demeures situées rue de la Verrerie (5, 7, 9) dégagent l'aile occidentale. Reconnu d'utilité publique en 1877, le projet d'isoler l'Hôtel de ville prend une envergure particulièrement importante sous l'impulsion du maire Salomon Bédarride.

En 1882, le pâté de maisons contigu au côté nord de l'édifice communal donnant sur la rue des Cardeurs est détruit.

À son emplacement est aménagée une petite place triangulaire pavée et plantée d'arbres. Il faut cependant attendre 1903-1905 pour que les deux façades mises à nu reçoivent une décoration architecturale conforme au style du monument.



les abords immédiats de l'Hôtel de ville au début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Détail du cadastre napoléonien, 1828.



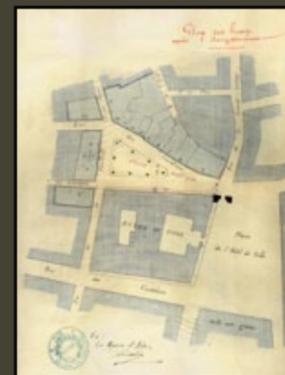
Projet d'aménagement de la façade nord de l'Hôtel de ville par Antoine Théodore Curet - 1903.  
Archives municipales, Aix-en-Provence.



Pâté de maisons appuyé contre l'aile septentrionale de l'Hôtel de ville, 1876.  
Archives municipales, Aix-en-Provence.



L'Hôtel de ville après le dégagement de l'aile ouest (rue de la verrerie), 1882.  
Archives municipales, Aix-en-Provence.



Le dégagement de l'Hôtel de ville après la démolition des maisons adossées côté rue des cardeurs, 1882.  
Archives municipales, Aix-en-Provence.